

Crazy Deal

Joh Harper

Crazy Deal

*« J'ai aimé un être de tout mon cœur et de toute mon âme, et pour
moi, c'est plus que suffisant ».*

Noah - N'oublie jamais

1

Sean

C'est une putain de mauvaise idée !

C'est le message que je tente de faire passer par mon regard à Claire Murray, mon assistante. Elle est beaucoup plus petite que moi, mais ça ne l'empêche pas de me tenir tête. Elle est aussi très jolie, blonde avec des yeux verts. Ce n'est pas pour ça que je l'ai engagée, plutôt parce que c'est la seule à qui j'ai fait passer l'entretien qui était intelligente et qui n'a pas essayé de me sauter dessus. J'ai beau être un homme, j'ai des principes. Je ne mélange jamais travail et plaisir. Claire me renvoie mon regard, pas impressionnée pour un sou.

— Allez, Sean, tu me dois bien ça !

— N'essaie pas de me prendre par les sentiments ! Ma reconnaissance éternelle et un excellent salaire, c'est tout ce que tu auras ! Et, je ne changerai pas d'avis, n'insiste pas.

— Sans moi, sans mon ingéniosité, tu ne serais pas la star que tu es aujourd'hui. Adulé de tous, les femmes ne te jetteraient pas leurs petites culottes. Et puis, tu peux considérer ça comme un paiement de toutes mes heures supplémentaires.

Je secoue la tête, amusé.

— Personne ne me jette de culottes, elles se désintéressent quand je souris.

Je lui fais un sourire éblouissant, elle lève les yeux au ciel.

— Et, ma réponse est toujours non, continué-je en reprenant mon sérieux.

Je jette un regard autour de moi et ne prête pas attention à sa mine boudeuse. J'avais besoin d'une pause après une énième interview, j'ai jeté mon dévolu sur le *Nikki Beach*. J'aime cet endroit qui allie le faste et la beauté des lieux. La plage à quelques pas est un plus également. Je m'allonge sur ma banquette et pousse un soupir de contentement. Putain, je crois que je vais rester ici toute la journée. Claire me donne une tape sur le bras et me foudroie du regard. Je me contente de hausser les sourcils. Sa sœur en pleine reconversion professionnelle est à la recherche de sa voie. Pourquoi dans le monde du cinéma ? J'admets n'avoir pas écouté entièrement son explication, je me suis arrêté au moment où elle me demandait si sa sœur pouvait nous accompagner pendant quelques jours. Claire a soudainement besoin d'un cerveau supplémentaire pour bosser avec moi.

— Elle sera très discrète !

Je grogne n'y croyant pas un mot. Il est inenvisageable que j'accepte sa demande. Pas après ma dernière déconvenue. Puis, je suis sur le point de commencer le tournage d'un film, je n'ai pas le temps de m'occuper de sa sœur. Pour être honnête, je n'en ai pas envie.

— Claire, si elle est comme toi, la discrétion est incompatible avec sa personnalité.

Elle fait mine d'être outrée, la bouche ouverte.

— C'est faux, s'écrie-t-elle.

Les voisins de transat tournent la tête vers elle.

— Tu vois ce que je veux dire, soupiré-je en les désignant.

Ses lèvres se font boudeuses. J'avale une gorgée de mon cocktail et ferme les yeux.

— Je n'abandonnerai pas, tu le sais.

Je hausse les épaules, ça ne m'étonne pas. Je la connais depuis de nombreuses années et sa pugnacité a toujours été quelque chose que j'apprécie chez elle. Jusqu'à aujourd'hui.

— Est-ce que tout va bien ? demande une voix féminine, séductrice.

J'ouvre un œil et aperçois une magnifique rousse se tenir devant moi, un sourire enjôleur sur les lèvres. Elle passe sa langue dessus quand elle voit que mon regard s'y est posé. Claire se racle la gorge à l'encontre de la serveuse. Je me redresse et la détaille un peu plus longuement.

— Je pense qu'on a tout ce qu'il nous faut, intervient Claire.

Je lui jette un regard noir. Je me retourne et découvre la serveuse qui me fixe de ses yeux tentateurs dans l'attente d'une réponse, je crois que je viens de me découvrir un nouveau besoin.

— Je pense que je vais reprendre un verre.

— Je vous apporte ça tout de suite.

Elle emporte celui que je n'ai même pas fini. J'entends Claire pester.

— Ne commence pas, Claire !

— Dois-je te reparler d'Alyson ?

— Sans façon ! répliqué-je d'un ton amer.

— Dommage ! Tu sais, il serait peut-être temps que tu désintègres les culottes d'une seule femme ! dit-elle avant de porter son attention sur son portable.

Je me contente de grogner une fois de plus et ne réponds rien d'autre. Moi ? En couple ? Je réprime de

justesse un éclat de rire. C'est une des choses auxquelles je n'aspire plus. Ma vie est déjà assez compliquée comme ça, je n'ai pas envie de me préoccuper d'une autre personne. J'ai déjà essayé de me caser, il y a trois ans. Ce que j'y ai gagné : une humiliation publique et un cœur en miette. Cœur que mon ex s'amuse à piétiner dès qu'elle le peut. Alors, non merci. Mon métier ne m'a jamais autant comblé. J'ai le choix au niveau des scénarios, on m'appelle pour des interviews, pour des séries. De ce côté-là, tout va bien, je n'ai pas besoin de relation amoureuse. Dès que j'entends ces mots, je prends la tangente.

— Dis-moi quand est-ce que je vais pouvoir prendre des congés ? lui demandé-je en voyant la serveuse revenir vers moi.

— Déjà fatigué alors que tu viens à peine de finir tes vacances ? m'interroge-t-elle, un sourcil levé.

— Je ne dirais pas non à une plus grande pause.

— Je t'avais prévenu ! s'emporte-t-elle. Je t'avais dit que tu ferais mieux d'attendre un peu plus avant de reprendre un tournage. Mais comme d'habitude, tu n'en as fait qu'à ta tête.

Je hausse les épaules, un sourire aux lèvres. La serveuse dépose mon verre près de moi et me glisse discrètement un papier dans la main. Mon sourire s'agrandit lorsque je la regarde s'éloigner.

— Tu sais bien qu'il est difficile de me faire changer d'avis.

— En parlant de ça...

— Non, la coupé-je. C'est toujours non ! Pourquoi veux-tu absolument une assistante ?

Elle se passe une main dans les cheveux, qui pour une fois, sont lâchés.

— Avec Dave, on a besoin de se retrouver. Notre couple n'est pas sur le point de s'effondrer, mais on préfère agir avant d'en arriver là. J'ai confiance en Rachel. Elle a toutes les compétences pour te seconder et cela lui permet de mettre un pied dans le métier. Je ne veux pas qu'elle se fasse mener en bateau par un autre acteur et qu'il la prenne pour sa bonne à tout faire. Je veux qu'elle soit prise au sérieux.

Je ne savais pas qu'il y avait des soucis entre son mari et elle. Il faut dire que ces derniers temps ont été un peu mouvementés et à part une légère pause en France, nous n'avons pas arrêté.

— Tu sais à quel point le cinéma est un monde de vautours, je ne comprends pas pourquoi tu ne l'en dissuades pas.

Elle fait la moue tandis que son regard s'emplit de tendresse.

— Ma petite sœur peut être assez têtue quand elle le veut. Tant qu'elle ne s'est pas fait sa propre opinion, il est impossible de la faire changer d'avis. Elle me fait penser à quelqu'un, ajoute-t-elle en me jetant un regard insistant.

Je plisse les yeux et croise les bras contre mon torse.

— On en reparlera !

Je soupire. Je sais qu'elle ne lâchera pas l'affaire et je ne peux pas être égoïste au point de le lui refuser. Pour l'instant, d'après le petit mot laissé par la serveuse, j'ai un rendez-vous dans quinze minutes.

J'essaie de me concentrer sur la réunion à laquelle j'assiste et non pas sur la talentueuse Marilyn, la serveuse

du Nikki Beach. Peut-être que je vais déroger à une de mes règles et la revoir. Heureusement pour moi, l'entrevue d'aujourd'hui est informelle. Elle se déroule dans un des restaurants de Miami. Le premier étage a été réservé pour ne pas être dérangé par des fans et des paparazzis. Parmi les acteurs principaux à l'affiche du film dans lequel je vais jouer, il y a Matthew Anderson, l'archétype du brun séducteur, les femmes gloussent sur son passage, sûrement un effet secondaire de ses yeux bleus à la limite transparents. Il y a aussi Chase Wilson, le mastodonte du groupe, le crâne rasé, le regard noisette, pesant au moins trente kilos de plus que moi. Ça ne dérange pas du tout la gent féminine, au contraire, elles sont attirées par l'homme musclé à l'aura mystérieuse, du moins, c'est ce que m'a avoué Claire. Ces deux énergumènes sont mes meilleurs amis. Les réalisateurs Meyer et Taylor sont aussi présents.

Il ne manque qu'une personne : Nelly Cox. Contrairement à Matthew et Chase, je n'ai encore jamais joué avec elle. Et c'est aussi en partie à cause d'elle que j'ai hésité à faire ce film, les rumeurs qui courent sur sa personne ne sont pas des plus encourageantes.

J'espère sincèrement qu'elles sont fausses, parce que je ne me vois pas passer autant de temps avec une diva, peu importe que son jeu soit excellent. Comme elle n'était pas là à la lecture du script, je ne peux que croiser les doigts.

J'avale une gorgée de mon whisky et écoute Matthew faire son charme à la serveuse.

— Vous a-t-on déjà dit que vous avez des yeux magnifiques ?

La serveuse lui jette un regard incrédule et rétorque d'un ton froid :

— Ils sont marron, je ne vois pas en quoi ils sont magnifiques ! Voulez-vous autre chose, monsieur ?

Je me mords l'intérieur de la joue pour ne pas rire, mais Chase, lui, ne se gêne pas pour le faire.

— Mademoiselle, vous êtes extraordinaire, bafouille-t-il entre deux quintes de toux. Je veux un autographe !

— Moi d'abord, intervient-je, hilare, mais avant mademoiselle, j'ai besoin de vous pour un sondage très sérieux. Je sais que ce n'est pas très professionnel et vous pourrez m'envoyer paître si vous voulez. J'ai besoin de savoir, entre Chase, Matthew et moi, lequel vous choisiriez.

Son regard fait des allers-retours entre nous trois, puis il se pose plus longuement sur moi.

— Vous, répond-elle.

Elle me fait un clin d'œil avant de tourner les talons. Je lève le poing en signe de victoire, alors que les autres ronchonnent.

— Sean Reed, arrête d'emmerder le personnel, grommelle Taylor.

— C'était purement scientifique, répliqué-je avec mon air le plus innocent.

— Je ne comprends pas ce qu'elles te trouvent, râle Matthew. Tu es bardé de tatouages.

— Je ne suis pas bardé de tatouages, j'en ai seulement quelques-uns. À part ça, je ne suis qu'une toile vierge attendant qu'une femme vienne faire de moi son œuvre.

— Tu as la tête d'un ange, alors qu'elles préfèrent les bad boys dans mon genre, fulmine Chase.

— Je suis un ange capable de leur faire de très vilaines choses et elles le sentent.

Meyer et Taylor lèvent les yeux au ciel, tandis que mes deux comparses m'étudient longuement.

— Non, décidément, je ne comprends pas, peste Chase.

Matthew ne s'en remet pas et bougonne dans son coin. J'aime le fait que les femmes nous rappellent que ce n'est pas toujours du tout cuit. Du moins, certaines. Je ne suis pas un moine, si une jolie femme vient m'accoster, je ne vais pas lui dire non si j'en ai envie. Même si elle pense que ça lui donne un quelconque pouvoir sur moi. C'est juste que j'en ai ma claque quand c'est facile. Je ne pense pas être un don Juan. Je ne vais pas à chaque évènement accompagné d'une femme différente. Je suis plutôt discret sur ma vie intime. Peu importe l'image que ça me donne, je n'aime pas qu'on se serve de moi pour apparaître dans un magazine. Ma dernière relation m'a servi de leçon. Alyson. Son prénom me laisse un goût amer sur la langue. Les relations faciles et sans prise de tête, c'est tout ce que je veux. Je tire sur ma tignasse et reporte mon attention sur Taylor qui se lève.

— Vous savez à quel point je peux être barbant quand je commence à faire un discours, alors je vais faire court cette fois. On est heureux de pouvoir faire ce film avec vous, on espère qu'on réussira à tenir les délais, mais surtout, qu'on passera de très bons moments tous ensemble.

Je lève mon verre tandis que certains sifflent. C'est une des raisons pour laquelle je suis tombé amoureux du cinéma. En plus de mon amour pour le 7^e art, c'est cette ambiance fraternelle qu'il peut y avoir quand tout se passe bien qui m'a séduit. Lorsqu'on est avec une très bonne équipe, c'est encore mieux. Une équipe qui devient notre famille pendant quelques mois, des personnes avec qui l'on crée des liens qui perdurent parfois bien au-delà du tournage. Si jamais je prends la décision d'arrêter ma carrière, c'est une des seules choses qui va me manquer. Je secoue

la tête pour ne pas penser aux raisons qui me pousseraient à le faire. Je passe le reste de l'après-midi à parler tournage et à écouter les conneries de mes partenaires. J'admets en dire un paquet aussi.

Claire m'attend devant le restaurant après la réunion. Son sourire en coin n'augure rien de bon, mais je fais comme si je ne savais pas qu'elle a quelque chose en tête.

— Je croyais t'avoir donné le reste de ta journée ? l'interrogé-je en montant dans la voiture qu'a avancée Julian, mon garde du corps et ami.

— Je passais dans le coin.

Je hausse un sourcil, pas du tout dupe.

— Et, tu étais où ?

— Oh, pas trop loin. Je vadrouillais.

Je ne dis rien et attends simplement qu'elle se lance.

— Bon, d'accord, souffle-t-elle. Tu as réfléchi à ce que je t'ai demandé ?

— Non, réponds-je laconiquement.

— Non, tu n'y as pas pensé ou la réponse est toujours non ?

— Les deux, rétorqué-je en haussant les épaules.

— Allez, je réduis à une semaine, dit-elle en battant des cils.

Je soupire et me passe la main sur le visage.

— Une semaine ?

Elle hoche vigoureusement la tête. Je sais que tant que je n'aurais pas dit oui, elle ne va pas me lâcher.

— D'accord. Sept jours et pas un de plus.

Claire est pratiquement en train de sautiller sur son siège, je lève les yeux au ciel et commence déjà à le regret-

ter. Un sourire effleure mes lèvres, je n'ai pas dit que ces sept jours seront une sinécure pour sa sœur.

— T'es un ange, Sean.

Je m'esclaffe en me remémorant ma discussion avec les autres tout à l'heure. Tout à fait, je suis un ange. Un ange très vilain et sa sœur ne va pas tarder à en faire les frais.